

Gilles Simeoni à la rencontre des sinistrés du Prunelli

Le président de l'Exécutif s'est rendu hier dans les zones les plus touchées par la tempête Fabien. Avant le grand tour de la vallée, il avait participé, à Bastelicaccia, à une réunion avec les maires de la microrégion. Constructif



À Tolla, il s'en est fallu de peu pour que la maison soit emportée.

De Bastelicaccia à Cautin en passant par A Saluacciu, Ocanu, Tolla et la RD3, puis le pont de La Vanna et Eccica Suarella. Gilles Simeoni, président du Conseil exécutif de Corse, s'est rendu hier dans la vallée du Prunelli, sur les zones les plus touchées par les pluies diluviennes provoquées par la tempête Fabien. Il était accompagné, entre autres, de Jean Biancuri, conseiller exécutif et président de l'Agence d'urbanisme, d'aménagement et de l'énergie, de Matteo Casali, vice-président de l'Assemblée de Corse, ainsi que de plusieurs chefs de service de la Collectivité de Corse.

Le président du conseil exécutif souhaitait examiner "in situ" les dégâts et les besoins des sinistrés, ainsi qu'aux maires des communes concernées, jusqu'à Carluccia et Ucciani, dans la Gaviu. Il tenait aussi à mesurer, lui-même, l'étendue des dommages. Le déplacement constituait également une étape importante pour encourager une dynamique de reconstruction. Et celle-ci revient à porter une cause commune. Tous mobilisés et tous solidaires après les inondations et les vents violents. "Le pire a dû être sur le plan humain. Maintenant, c'est le jour d'après, et nous devons faire face, tous ensemble, aux conséquences matérielles, budgétaires et financières

pour relever la tête et remettre les choses en l'état", insiste Gilles Simeoni lors de la réunion entre élus locaux et régionaux qui s'est tenue à la mairie de Bastelicaccia, juste avant d'entamer le grand tour de la vallée.

Réparer et anticiper

Le président de l'Exécutif de Corse inscrit cette séquence dans le prolongement d'une première mission organisée la semaine dernière pour une méthode collective de travail, ne serait-ce que parce qu'elle est conforme à la réalité institutionnelle. "Les maires et les présidents des intercommunalités ont comme interlocuteurs, tantôt les services de l'État, tantôt ceux de la Collectivité de Corse".

Au-delà, hier, il s'agissait pour les élus locaux, face à leurs interlocuteurs de la Cdc, "d'exprimer de vive voix leurs préoccupations, leurs priorités, de dresser un état des lieux du préjudice subi". Ce qui conduira à évoquer des solutions récentes et douloires à la fois. Ils font référence à des glissements de terrain, des entreprises et des maisons dévastées, ou encore des éboulements et des coupures de boue en série. On parle des dégâts causés et de ceux qu'on peut limiter, en protégeant les villages en général. Et Ocanu, en particulier des incendies. "La ré-



La RD3 s'est effondrée à la sortie de Tolla sur une dizaine de mètres. Les travaux débiteront en février. (PHOTOS: PIERRE-ANTOINE FOUILLÉ)

génération, très dense en surplomb du village, a retenu les rochers. Sans celle-ci, le bilan de ce 21 décembre 2019 aurait été bien plus dramatique", commente Jean-Luc d'Armas, le maire, tout en rappelant les avalanches de pierres meurtrières de 1929 et 1944.

À d'autres moments, à l'initiative de Pierre-François Bel-

lini, maire de Carluccia, les discussions portent sur le débâtement et la réhabilitation des routes communales, une fois la tempête passée. Après Fabien, un calculateur raison en termes de gestion des cours d'eau et on pense à effacer tous les stigmates des intempéries. Pour y parvenir, le président de l'Exécutif et le conseiller exé-

cutif se sont engagés à faire jouer différents mécanismes financiers à leur disposition. Dans l'arsenal de la Cdc, figurent les "dispositifs d'infrastructures routières, le fond d'urgence". Ses offices et agrées, l'Adarc - office de développement agricole et rural de Corse - et l'Adarc - agence de développement économique de la Corse - aideront également agriculteurs et chefs d'entreprise à passer le cap. Autant de leviers financiers à actionner en complément des mesures de droit commun, du régime d'indemnisation des catastrophes naturelles.

De l'avis du président de l'Exécutif, le moment est venu d'engager des pourparlers avec les services de l'État, comme l'Urmef, la Ddte afin d'anticiper le paiement des cotisations fiscales et sociales de tous ceux qui ont subi des pertes

lourdes". On pare au plus pressé et on pose le principe d'un dialogue plus large. "Parce que cette tempête n'est pas la première et ne sera pas la dernière. Elle est une illustration de plus du changement climatique à l'œuvre. Un sujet qui doit faire l'objet d'un débat de fond. Anticiper, nous posons les jalons de cette réflexion. Réparer c'est bien, anticiper c'est mieux", conclut Gilles Simeoni. Pour que le Prunelli et, au-delà, la Corse ne revivent plus jamais une telle situation.

VÉRONIQUE EMMANUELLI

"Quand l'Etat, le directeur général adjoint en charge des infrastructures et des services techniques, Jérôme Perelli, directeur général adjoint du service des aides aux communes et à leur groupement, Pascal Cristofari, directeur des dynamiques territoriales et de l'aide aux communes, aux intercommunalités et aux territoires.

Paroi cloutée sur la RD3

Procédure accélérée pour rétablir la circulation entre Tolla et Bastelicaccia par la RD3. Pour raccourcir les délais administratifs et débiter les travaux au plus tôt, la Collectivité de Corse a opté pour "un marché en bon de commande", autrement dit, un cadre juridique autre que l'appel d'offres. Celui-ci devrait être passé autour du 15 janvier, une fois le cahier des charges finalisé. Les travaux, qui consisteront pour l'essentiel à installer une paroi cloutée sur le tronçon effondré, pourraient alors débiter début février. Si le calendrier est respecté, ils s'achèveront mi-avril.



Chez Toussaint et Alexandre Muselli, à la tête d'une entreprise de fabrication de glapons à la Vanna.



Avec le maire de Casu, Pascal Laccia, et le responsable de Corse montage à Pisciotta.